

**23 juin 2004, Québec**

**Allocution à l'occasion de la remise des insignes de l'Ordre national du Québec**

Madame le Lieutenant-Gouverneur,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale

Monsieur le Chef de l'opposition officielle,

Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre national du Québec,

Monsieur le Maire,

Distingués invités,

C'est pour moi un grand honneur et un grand privilège de vous accueillir aujourd'hui pour poursuivre cette noble tradition de la remise des insignes de l'Ordre national du Québec. On peut véritablement parler de tradition puisqu'il y a aujourd'hui 20 ans presque jour pour jour, soit le 20 juin 1984, était promulguée la Loi sur l'Ordre national du Québec.

Depuis 505, femmes et hommes du Québec ont été décorés de l'un ou l'autre des trois insignes de l'Ordre qui constituent les plus hautes distinctions remises par l'État du Québec. Cette cérémonie revêt un sens tout particulier. Aujourd'hui, je me fais messager du peuple québécois qui salue, félicite et remercie des femmes et des hommes qui ont contribué de façon exceptionnelle au rayonnement du Québec dans tous les domaines de l'activité humaine.

C'est le sens profond de la devise de l'Ordre national : « Honneur au peuple du Québec ». Et quel meilleur coup d'envoi aux célébrations de notre Fête nationale que ce salut solennel à de grands citoyens du Québec. Aujourd'hui, les débats qui nous animent se suspendent. Aujourd'hui, nous nous retrouvons tous ensemble, unis par notre fière appartenance au Québec et par notre gratitude envers les femmes et les hommes qui le composent. Car en reconnaissant les accomplissements méritoires de certains parmi les nôtres, nous nous trouvons aussi à saluer celles et ceux qui s'inscrivent dans leur sillage.

La remise annuelle des insignes de l'Ordre national du Québec est ainsi un moment où le Québec fait silence pour se laisser inspirer par la quête d'idéal de certains de ses citoyens les plus éminents. Sur ce parterre se tiennent des femmes et des hommes dont les accomplissements devraient être cités dans les écoles du Québec comme autant de preuves que les rêves les plus ambitieux peuvent se réaliser.

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à vous dire que l'honneur que vous recevez aujourd'hui n'a d'égal que celui que j'ai de vous décorer de l'Ordre national du Québec. À votre façon, chacun de vous est un héros du Québec contemporain. Puissiez-vous tous et pour longtemps encore être des modèles vivants de réussite et d'accomplissement pour des milliers de Québécois.

## Chevaliers

Armand Vaillancourt : Surtout connu comme sculpteur, vous vous êtes aussi révélé par le dessin, la gravure et la peinture. Vous êtes un artiste profondément engagé. Vos œuvres sont des cris du cœur. Vous êtes né à Black Lake. Vous avez étudié à l'École des beaux-arts de Montréal. Vous avez tôt fait de transporter votre art dans la rue. Dès votre première création, L'Arbre de la rue Durocher (1953-1955), vous faites éclater les normes de la sculpture et des arts et accédez à la légende. Vous êtes un pionnier de l'affirmation artistique québécoise. Vous avez créé plus de 3 000 œuvres. Parmi vos pièces monumentales, pensons, entre autres, au monument contre la guerre à Chicoutimi (1959), à L'Humain, une sculpture commandée par l'École des arts et métiers d'Asbestos (1963), à Justice!, une sculpture-fontaine contre l'apartheid au Palais de justice de Québec (1980). Vous avez reçu le prestigieux prix Paul-Émile Borduas, en 1993, et plusieurs autres distinctions artistiques au Québec, au Canada et aux États-Unis. Armand Vaillancourt, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Raymond St-Cyr : Vous êtes un pilier de l'agriculture québécoise et du modèle coopératif. Vous avez acquis la ferme paternelle et vous êtes engagé dans plusieurs mouvements agricoles, para-agricoles et économiques. Pendant plus de trente ans, vous avez contribué au développement de la coopération, notamment au sein d'Agropur et de la Coopérative fédérée du Québec. Vous avez été vice-président (1985-1991) puis président (1990-1992) d'Agropur et président de Natrel (1992). Vous vous êtes particulièrement distingué par votre engagement dans le dossier de la relève agricole coopérative. Vous avez représenté Agropur aux États généraux du monde rural. Vous avez été administrateur de plusieurs sociétés et coopératives. Vous êtes membre du Temple de la renommée de l'agriculture depuis 1991. Raymond St-Cyr, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Serge Savard : Pendant une vingtaine d'années, à titre de joueur et ensuite de directeur-gérant du club de hockey Canadien, vous avez connu une carrière remarquable dans le sport professionnel, participant à la conquête de dix coupes Stanley. Pour des milliers de Québécois, dont je suis, le numéro 18 du Canadien de Montréal est associé à certains de nos plus beaux souvenirs de jeunesse. Vous en imposiez, autant sur la glace qu'en dehors de la glace. Ce n'est pas pour rien qu'on vous a surnommé Le Sénateur. Né à Montréal, votre carrière sportive débute en 1961, alors que le Canadien vous fait signer un premier contrat. Vous avez été sélectionné sur plusieurs équipes d'étoiles de la Ligue nationale. Vous porterez également le chandail d'Équipe Canada en 1972, lors de la série du siècle, et lors de la première Coupe Canada, en 1976. Vous avez fondé la Ligue collégiale AAA pour lutter contre la violence au hockey et inciter les jeunes joueurs à poursuivre leurs études. Aujourd'hui associé de la firme de gestion immobilière Thibault, Messier, Savard et associés, vous favorisez, par votre engagement dans de nombreuses activités bénévoles, l'épanouissement de la société québécoise et canadienne. Vous avez été nommé au Temple de la renommée de la Ligue nationale de hockey, en 1986. Serge Savard, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Ginette Reno : Par votre voix et votre générosité, vous avez gagné l'admiration et l'affection d'un très vaste public au Québec, au Canada et à travers le monde. Vous avez enregistré plus de 50 albums en français et en anglais, tous d'or ou de platine, et écrit plusieurs chansons. Vous avez aussi fait des incursions remarquées comme comédienne tant dans les séries dramatiques de Janette Bertrand à Télé-Québec qu'au cinéma, dans des films comme Léolo, Laura Cadieux et Mambo Italiano. Née à Montréal, votre éternel rêve de devenir chanteuse se matérialise en 1960, lorsque vous remportez un concours amateur. Cinq ans plus tard, vous triomphez à la Place des Arts puis à l'Olympia de Paris. Depuis, vous êtes portée par l'amour du public que vous savez amener toujours... un peu plus haut, un peu plus loin, mais toujours avec vous. Ginette Reno, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Gil Rémillard : Juriste, professeur et administrateur, vous avez été député du Parti libéral du Québec dans Jean-Talon et notamment ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, ministre des Relations internationales, ministre de la Sécurité publique et ministre de la Justice. Dans cette dernière fonction, vous avez piloté la réalisation du nouveau Code civil du Québec. Vous êtes aujourd'hui professeur à l'École nationale d'administration publique, avocat-conseil au cabinet Fraser Milner Casgrain et vous présidez la Conférence de Montréal, l'un des plus prestigieux forums économiques internationaux à se tenir au Québec, dont la 10e édition s'est terminée il y a quelques jours. Vous avez été professeur titulaire de droit public à l'Université Laval et professeur invité dans plusieurs universités canadiennes et étrangères. Vous avez agi en tant que conseiller constitutionnel auprès du ministre fédéral de la Justice et du premier ministre du Canada et observateur spécial à l'Organisation des Nations Unies. Vous êtes président et éditeur de la revue économique Décision. Et vous êtes un conférencier recherché, au Canada et à l'étranger. Gil Rémillard, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Judes Poirier : Vous êtes professeur titulaire aux départements de psychiatrie et de médecine de l'Université McGill et directeur du Centre McGill d'études sur le vieillissement. Vous avez atteint une renommée mondiale pour vos travaux visant à comprendre la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson. Né à Montréal, vous avez fait un doctorat sur la neurobiologie de la maladie de Parkinson à l'Institut de recherche clinique de Montréal. Vous vous êtes ensuite joint au Alzheimer Disease Research Consortium of South California, où vous avez fait une première découverte importante sur la régénéscence dans le cerveau en 1989. Vous êtes au service de l'Université McGill et du Centre de recherche de l'hôpital Douglas depuis 1989. En 1993, vous identifiez le facteur de risque génétique le plus important jamais découvert pour la forme commune de la maladie d'Alzheimer. Deux ans plus tard, vous mettez en évidence un lien surprenant entre ce gène anormal et l'efficacité thérapeutique des médicaments utilisés pour soigner les troubles de la mémoire. Par la suite, vous mettez au point une nouvelle approche thérapeutique basée sur le contrôle du transport du cholestérol cérébral. Vous êtes un pionnier de cette nouvelle science appelée la pharmacogénomique. Judes Poirier, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Louise Lévesque : Professeure émérite de l'Université de Montréal, vous avez initié la recherche et l'enseignement supérieur dans le domaine des soins infirmiers dispensés aux personnes âgées et aux malades chroniques. Vous avez contribué à la fondation et été la première titulaire de la chaire Desjardins en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille, qui met à contribution l'Université de Montréal et l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal. Avec dévotion et sensibilité, vous vous êtes dédiée aux personnes atteintes de problèmes cognitifs, et plus particulièrement de la maladie d'Alzheimer. En plus de créer des équipes de recherche au Québec, vous avez participé à des équipes aux États-Unis et en Europe. Retraitée depuis 1997, vous poursuivez néanmoins ses travaux, notamment au Liban, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé. Votre apport exceptionnel à la santé des personnes âgées et des aidants naturels est reconnu partout au Canada et à l'étranger. Vous avez notamment reçu l'Insigne du mérite, de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Louise Lévesque, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Phil Latulippe : Vous avez servi pendant 34 ans dans les Forces armées canadiennes, où vous avez été maintes fois décoré avant de devenir entraîneur et moniteur sportif. Vos exploits de marathonien n'ont pas d'équivalent. Dévoué et généreux, vous avez couru pour le bénéfice de nombreuses causes humanitaires. Au fil des ans, ce sont des millions de dollars que vous avez recueillis et remis à la Fondation de l'Université Laval et à la Fondation communautaire du Grand Québec. Vous êtes un exemple de courage et de ténacité. Blessé aux jambes par des éclats de grenades lors de la Seconde Guerre mondiale, vous êtes victime d'un grave accident d'automobile en 1957 qui fait dire à vos médecins que plus jamais vous ne marcherez. Est-ce pour ne pas les faire mentir que vous avez choisi de courir? Vous avez parcouru au pas de course plus de 210 000 km entre l'âge de 49 et de 76 ans. Vous avez notamment reçu la Médaille du 125e anniversaire du Canada (1992) ; la Médaille du jubilé de Sa Majesté la reine Elizabeth II (1977), l'Étoile 1939-1945, l'Étoile France-Allemagne et la Médaille de Normandie. Vous êtes membre de l'Ordre du Canada depuis 1984. Phil Latulippe, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jacques Languirand : Vous êtes un communicateur à l'immense talent. À cette époque de l'éphémère et du jetable, vous fascinez l'auditoire de Par 4 chemins depuis 33 ans. Mais vous êtes aussi dramaturge, essayiste, journaliste, comédien de théâtre et de cinéma, metteur en scène, professeur, conférencier, concepteur-designer d'expositions et directeur d'entreprises culturelles. Citoyen engagé, vous êtes notamment porte-parole pour le Québec du Jour-de-la-Terre. Vous êtes la preuve que les chemins de la connaissance sont accessibles à qui veut les emprunter. Né à Montréal en 1931, vous êtes un autodidacte. Vous disiez récemment, sur ce rire qui vous caractérise si bien, que vous n'aviez pas les prérequis pour assister aux cours que vous donnez à l'Université McGill. D'abord homme de théâtre, vous avez notamment été secrétaire général du Théâtre du Nouveau Monde et de la Comédie canadienne. Votre œuvre écrite comprend plusieurs ouvrages, dont dix pièces de théâtre, comme Faust et les radicaux libres (2001). Jacques Languirand, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Marie Laberge : D'abord comédienne, vous vous êtes tournée vers l'enseignement de l'art dramatique, la mise en scène puis, pour notre plus grand plaisir, l'écriture. Vous êtes l'auteure d'une vingtaine de pièces de théâtre, jouées au Québec et à l'étranger, de huit romans et de deux scénarios télé. Votre trilogie, *Le goût du bonheur*, vendue à plus d'un demi-million d'exemplaires, a été le plus grand succès de la littérature québécoise. Elle a été publiée en France aux éditions Anne Carrière. Vos pièces de théâtre ont été traduites en plusieurs langues et la pièce *Oublier* a été produite par la Comédie Française. Vous avez également signé de nombreuses mises en scène d'auteurs québécois et étrangers et co-réalisé un long métrage. En 2005, vous célébrerez trente ans de carrière. Outre *Le goût du bonheur*, *Annabelle*, *La Cérémonie des anges*, *Quelques adieux*, *Oublier*, *Éva* et *Évelyne*, *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles* ont aussi été primés. Marie Laberge, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Pierre-Jean Jeannot : Né à Montpellier en France, vous arrivez au Canada en 1947. Vous obtenez un baccalauréat en sciences physiques et mathématiques de l'Université Sir George William et poursuivez des études en administration des affaires à l'Université McGill et en statistiques mathématiques à l'Université de New York. Commence alors une éclatante carrière dans le domaine du transport aérien au Canada. Concepteur d'instrumentation d'avionnerie et de navigation maritime à la société Sperry Gyroscope of Canada, vous entrez ensuite au service d'Air Canada où vous demeurerez pendant 35 ans. Vous êtes notamment un des inventeurs des enregistreurs de vol, ce qu'on appelle la « boîte noire ». En 1984, vous êtes nommé président-directeur général d'Air Canada, poste que vous occuperez jusqu'en 1990. Un an plus tard vous êtes élu à la tête de l'IATA, l'Association du transport aérien international. Vous avez été le chancelier de l'Université du Québec à Montréal et vous avez soutenu nombre de causes humanitaires et culturelles. Vous êtes en outre un mélomane. Vous avez été sélectionné par le Conseil de l'Ordre national du Québec en 2002. Pierre-Jean Jeannot, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Stephen A. Jarislowsky : Votre vie est un roman. Vous êtes né à Berlin en 1925. Vous avez grandi aux Pays-Bas et en France avant d'émigrer aux États-Unis à l'âge de 16 ans. Vous étudiez le japonais à l'Université de Chicago et entrez dans les services américains de contre-espionnage au Japon. Après votre service militaire, vous retournez aux études et en sortez avec en main un MBA de Harvard. À votre arrivée à Montréal vous travaillez pour Alcan avant de fonder Jarislowsky, Fraser et compagnie à Montréal en 1955. Vous présidez à la destinée de l'entreprise pendant plus de quarante-sept ans. Vous êtes aujourd'hui président du conseil et chef de la direction de cette société de gestion de fonds, qui est l'une des plus importantes au Canada. Vous avez été sélectionné par le Conseil de l'Ordre national du Québec en 2002. Stephen A. Jarislowsky, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Samuel O. Freedman : Professeur émérite de l'Université McGill, vous êtes un spécialiste de l'immunologie clinique. Vous avez acquis une réputation internationale à titre de codécouvreur de l'antigène carcino-embryonnaire, qui a permis la mise au point du premier test sérologique pour le dépistage du cancer de l'intestin et a eu d'importantes

répercussions sur l'étude des tumeurs. C'est en 1965, en compagnie du Dr Phil Gold, que vous faites la découverte qui vous rend célèbre. Vous avez dirigé l'Institut de recherches médicales Lady Davis de l'Hôpital général juif de Montréal pendant dix ans. Ce centre réputé pour son dynamisme accueille une centaine de chercheurs indépendants et sept unités de recherche dédiées notamment au SIDA, au cancer et à la biologie moléculaire reliée au cancer. Chercheur, enseignant et administrateur accompli, vous n'avez jamais pour autant renoncé à votre rôle de médecin traitant. Depuis 2000, vous êtes professeur émérite de l'Université McGill et conseiller principal de l'Hôpital général juif. Samuel O. Freedman, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Pierre Ferron : Professeur agrégé de clinique de l'Université Laval, vous êtes président de la Fondation du Québec pour la recherche sur l'implant cochléaire. Chirurgien renommé, vous avez procédé, en 2000, à la mise en place d'un implant cochléaire chez un enfant de cinq mois, une première mondiale. Depuis la création du Programme québécois pour l'implant cochléaire en 1984, quelque 530 patients ont profité d'une intervention de cette nature, dont plus de la moitié sont des enfants. Depuis bientôt 35 ans, votre nom et votre réputation sont associés à la renommée de deux institutions : l'Hôtel-Dieu de Québec du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ). En 1983, avec votre épouse Francine Carmichael, vous créez la Fondation du Québec pour la recherche sur l'implant cochléaire qui permettra de mettre sur pied le Programme québécois pour l'implant cochléaire qu'il dirige depuis. En permettant à des enfants d'entendre, vous leur permettez d'acquérir comme les autres les habiletés fondamentales du langage et leur ouvrez les portes d'une vie normale. Peu de médecins peuvent à ce point changer la vie d'un enfant. Votre renommée dépasse largement nos frontières. Pierre Ferron, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jean G. Dumesnil : Éminent cardiologue, vous avez été un pionnier dans la pratique des dilatations coronariennes au Canada. Vos recherches sur l'échocardiographie-Doppler ont fait de vous un spécialiste de cette technique d'investigation à l'échelle internationale. À titre de professeur et de directeur du programme de formation en cardiologie de l'Université Laval, vous avez contribué à établir un programme parmi les plus réputés au pays. Communicateur et vulgarisateur, vous êtes aussi un spécialiste de la nutrition. Vous tenez votre doctorat en médecine de l'Université de Montréal, et votre spécialisation en cardiologie vous a notamment été acquise à la célèbre Clinique Mayo, aux États-Unis. Depuis 1973, vous pratiquez la cardiologie à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie à l'hôpital Laval de Québec et enseignez la cardiologie à l'Université Laval. Vous avez publié près de 150 articles dans des revues prestigieuses de médecine et de cardiologie et présenté autant de communications dans des congrès nationaux et internationaux. Vous êtes l'un des conférenciers les plus prisés au monde dans le domaine de l'échocardiographie et des maladies valvulaires cardiaques. Vos travaux désormais célèbres sont largement cités dans les ouvrages scientifiques. Jean G. Dumesnil, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Jean-Charles Chebat : Vous êtes reconnu internationalement pour vos études sur la consommation, notamment sur la sémiotique publicitaire et la psychologie de

l'environnement. Vous êtes un des pionniers de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), où vous avez été à l'origine de la création du Centre de recherche en gestion. Vous dirigez maintenant la Chaire de commerce Omer-DeSerres de l'École des hautes études commerciales (HEC). Vous êtes né à Alger, en 1945. Vous avez obtenu une maîtrise en gestion de l'Université Laval et un doctorat en sociologie de l'Université de Montréal. Professeur à l'Université du Québec à Montréal, vous avez conduit pendant dix ans la Chaire de marketing John-Labatt de l'École des sciences de la gestion de l'UQÀM, qui fut la toute première et longtemps la seule chaire de marketing au Canada. Vous avez fréquemment été invité dans des universités étrangères, en France, en Pologne, au Japon, aux États-Unis et en Israël. Premier chercheur en marketing à être élu à la Société royale du Canada en 1996, vous avez été, entre autres, président de l'Académie des lettres et sciences humaines et vice-président de la Société royale du Canada. Jean-Charles Chebat, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec.

#### Officiers

Jean-Marie Toulouse : Professeur, chercheur et administrateur universitaire, vos recherches en stratégies d'entreprises vous ont valu une renommée internationale. Aujourd'hui directeur de HEC Montréal, vous avez permis à cette institution de se hisser dans le cercle restreint des meilleures écoles de gestion du monde. Vous êtes de ces Beaucerons que rien n'arrête. Né à Beauceville, en 1942, vous avez obtenu un doctorat en psychologie sociale de l'Université de Montréal et été boursier de recherches postdoctorales à l'Université de la Californie à Los Angeles. Vous avez enseigné à l'Université Laval, à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université d'Ottawa avant de rejoindre HEC Montréal en 1973. Vous en devenez le directeur en 1995. Vous avez écrit plusieurs livres, publié plus de 80 articles dans des journaux de premier plan, prononcé d'innombrables conférences devant des auditoires de tous les horizons. Vous êtes notamment membre de la Société royale du Canada depuis 1997. Jean-Marie Toulouse, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Je demande maintenant à Madame Gundula Tavenas de se lever pour que nous rendions hommage à titre posthume à son époux François Tavenas, décédé le 13 février 2004. Ingénieur civil, François Tavenas a apporté une immense contribution à l'enseignement, à la recherche et à la pratique de la géotechnique au Canada. Il avait également une passion pour le progrès de l'enseignement supérieur et pour la recherche dans les universités québécoises. Durant son mandat de recteur de l'Université Laval, de 1997 à 2002, il a assuré, entre autres, la présidence du Parc technologique du Québec métropolitain et du Comité Québec-Capitale. Né en France, formé en Europe, il a mené presque toute sa carrière universitaire au Québec. Entré en 1968 à l'Université Laval comme maître-assistant, il a été nommé doyen de la Faculté des sciences et de génie en 1985. En 1989, il devenait vice-principal de l'Université McGill. Il retourna par la suite à l'Université Laval en 1997, où il fut élu recteur. Au jour de sa mort, Monsieur Tavenas occupait la fonction de recteur de l'Université du Luxembourg. Gundula Tavenas, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur, à titre posthume et en hommage à votre époux François Tavenas, de vous remettre l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Jean-Marie Roy : Architecte prolifique, vous avez fait entrer l'architecture québécoise dans ce que j'appellerais la modernité consciente où le progrès se réconcilie avec la valorisation du patrimoine. Grand collectionneur, votre engagement envers l'art et les artistes s'est traduit par la constitution d'une impressionnante collection d'œuvres patrimoniales et d'art du XXe siècle, dont vous avez su faire profiter les musées du Québec. Né à Saint-Léon-de-Standon, professeur à mi-temps à l'École d'architecture de l'Université Laval, vous fondez en 1966, la firme Gauthier, Guité, Roy où vous oeuvrez pendant plus de 20 ans. Vous avez signé nombre d'édifices scolaires, culturels et religieux comme le Campus de Cap-Rouge, le siège du Centre de recherche industrielle du Québec, la porte Prescott des Forges du Saint-Maurice, le pavillon sportif de l'Université Laval (PEPS). Vous avez accumulé les prix et l'École d'architecture de l'Université Laval a tenu, en 2003, une exposition pour vous rendre hommage. Jean-Marie Roy, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Je demande maintenant à Madame Jacqueline Perreault de se lever pour que nous rendions hommage à titre posthume à son frère Jean-Pierre Perreault, décédé le 4 décembre 2002. Jean Pierre Perreault fut l'un des chorégraphes les plus importants au Canada. On dit de son univers qu'il était métaphorique et paradoxal. C'est sa rencontre avec Jeanne Renaud qui l'a conduit à la danse, alors que celle-ci s'apprête à fonder le Groupe de la Place Royale. En 1971, il est devenu codirecteur artistique de la compagnie. Durant les dix années suivantes, il a signé plus d'une vingtaine d'œuvres dont plusieurs sont diffusées en tournée, tant en Europe qu'au Canada, aux États-Unis et au Mexique. En 1984, il joint le Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. En mars 2001, il inaugure l'Espace chorégraphique de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Ses créations ont révolutionné le langage du corps. Des titres comme Nuit, La Vita ou Les années de pèlerinage ont fait époque. Il disait de la danse qu'elle était un moyen de regarder le monde à la fois d'un point de vue esthétique, moral et politique. Jacqueline Perreault, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur, à titre posthume et en hommage à votre frère Jean-Pierre Perreault, de vous remettre l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Margaret Lock : Professeure à l'Université McGill, vous êtes l'une des trois plus célèbres spécialistes mondiales de l'anthropologie médicale contemporaine. Vous avez changé la manière dont les chercheurs et cliniciens du monde appréhendent toute la question de l'usure du corps et de l'esprit à travers le vieillissement et la maladie. Vous terminez actuellement une recherche de plusieurs années sur la maladie d'Alzheimer sous l'angle de la génétique moléculaire. Elle sera le couronnement d'une remarquable carrière universitaire. Née en Angleterre en 1936, vous êtes bachelière en biochimie. Vous avez séjourné au Japon où vous avez apprivoisé la culture et la langue avant d'obtenir un doctorat en anthropologie et d'accomplir des études postdoctorales en Californie. Vous joignez l'Université McGill en 1977 où le programme que vous mettez sur pied est vite reconnu comme l'un des meilleurs au monde. La grande scientifique que vous êtes est d'abord une grande humaniste. C'est votre passion pour l'humain, ses droits et sa dignité qui a été à l'origine de votre quête scientifique. Vos écrits ont été publiés dans les plus grandes revues scientifiques. Margaret Lock, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Jeanne Larocque Blackburn : Votre parcours est celui de la détermination tranquille. Née à Saint-Elzéar de Bonaventure, en Gaspésie, c'est au Saguenay lac Saint-Jean que vous allez prendre racine et embrasser la vie publique. D'abord enseignante, vous vous engagez dans le développement économique de votre région. Députée du Parti québécois dans Chicoutimi de 1985 à 1998, vous serez notamment ministre de la Sécurité du revenu et ministre responsable de la Condition féminine. Présidente de la Régie du cinéma, vous êtes la cofondatrice et présidente-directrice générale de l'organisme Cultures à partager, une fondation de parlementaires qui favorise la coopération culturelle entre les populations du Sud et le Québec. Votre engagement en faveur de l'avancement des femmes, de la culture d'expression française, de la démocratie et de la solidarité entre les peuples vous ont valu d'être sacrée chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur de France (2002) et chevalier de l'Ordre de la Pléiade (2000). Jeanne Larocque Blackburn, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Jean-Paul L'Allier : Vous avez marqué la vie politique québécoise. Député libéral et ministre, vous êtes devenu maire de Québec en 1989, votre politique étant inspirée par la culture et l'environnement urbain. Si c'est à ce titre que l'on vous connaît aujourd'hui, c'est au terme d'un long et riche parcours que vous avez choisi cette ville que vous aimez passionnément. Vous êtes né à Hudson, en 1938. D'abord avocat en pratique privée, vous avez aussi enseigné à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. Vous avez séjourné au Maroc où vous étiez maître de recherche au Centre africain de formation et de recherches administratives pour le développement. Vous avez mis sur pied l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Député de Deux-Montagnes de 1970 à 1976, vous avez été ministre responsable de la Jeunesse, du Loisir et des Sports, ministre de la Fonction publique, ministre des Communications et ministre des Affaires culturelles. Délégué général du Québec en Belgique de 1981 à 1984, vous avez ensuite agi comme consul honoraire de Belgique à Québec de 1985 à 1988. Vous êtes commandeur de l'Ordre de la Pléiade (2003) et officier de l'Ordre national de la Légion d'honneur de France (1992). Votre engagement envers l'embellissement de notre capitale nationale a notamment été souligné par le prix Blanche Lemco Van Ginkel, de l'Ordre des urbanistes du Québec (2003). Jean-Paul L'Allier, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Serge Joyal : Vous n'aviez pas encore terminé vos études que le goût de la politique vous hisse à la tête du mouvement étudiant, en 1962. Député à la Chambre des communes de 1974 à 1984, vous avez été secrétaire parlementaire du président du Conseil du trésor, ministre d'État, ministre responsable du statut de la personne handicapée et secrétaire d'État du Canada. Vous êtes sénateur depuis 1997. Né à Montréal, vous avez fréquenté les grandes universités : maîtrise en droit administratif à l'Université de Sheffield, scolarité de maîtrise de philosophie en droit constitutionnel à la London School of Economics and Political Science, diplôme d'études supérieures de la Faculté Internationale de Droit Comparé de Strasbourg. Généreux mécène, votre engagement envers la protection et la mise en valeur du patrimoine artistique, historique et culturel du Québec est exemplaire. Vous avez notamment travaillé à la restauration de plusieurs ensembles patrimoniaux à Montréal et en

région et rendu possibles, autant par vos dons privés que vos conseils une multitude d'expositions dans les différents musées du Québec. En outre, vous n'avez pas hésité à recourir aux tribunaux pour défendre le principe de l'égalité linguistique partout au Canada. Officier de l'Ordre du Canada depuis 1996, vous êtes également officier de l'Ordre de la Pléiade (2000) et chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur de France (1995). Serge Joyal, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Jean Gaulin : Vous êtes l'homme derrière l'essor exceptionnel d'Ultramar en sol québécois. D'abord directeur de la raffinerie de Saint-Romuald, vous avez gravi tous les échelons jusqu'à devenir président et chef de la direction mondiale d'Ultramar PLC d'Angleterre. Né à Montréal, en 1942, vous détenez un diplôme d'ingénieur chimiste de l'École polytechnique de l'Université de Montréal. C'est sous votre direction que la raffinerie Ultramar de Saint-Romuald a été construite en 1971 et que le Saint-Laurent a été dragué pour permettre l'accostage des navires devant ses installations. En 1985, vous devenez président d'Ultramar Canada. Trois ans plus tard, vous transférez le siège social de la société de Toronto à Montréal. Un coup d'éclat dont on me dit que vous êtes encore fier aujourd'hui. En 1989, vous accédez à la plus haute marche de ce géant international de la pétrochimie et votre leadership s'étant de l'Australie au Canada. La raffinerie Ultramar de Saint-Romuald porte désormais votre nom. Jean Gaulin, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Richard Drouin : Spécialiste du droit commercial, du droit des affaires et des relations de travail, vous avez notamment représenté le gouvernement du Québec dans ses négociations avec le secteur public. De 1988 à 1995, vous êtes président-directeur général d'Hydro-Québec. Vous présidez également le Comité d'orientation sur la production et le transport d'électricité, au sein de l'Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique (UNIPED). Vous êtes l'un des membres fondateurs du E7, qui réunit maintenant les huit plus importantes entreprises d'électricité au monde. Vous êtes aujourd'hui président du conseil du North American Electric Reliability Council (NERC), chargé de maintenir la fiabilité des réseaux de transport d'électricité en Amérique du Nord. Et vous présidez le conseil d'administration de l'Université Laval. En outre, vous avez été président du comité organisateur de Québec 84 et de la Super Francofête, en 1974. Passionné de voile depuis plus de 30 ans, vous avez vogué jusqu'au cercle polaire. Richard Drouin, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

André Chagnon : Vous avez fondé votre entreprise d'entrepreneur-électricien en 1957, à Montréal. Dix ans plus tard, vous devenez président de Vidéotron, une compagnie régionale de télédistribution. Elle deviendra la troisième plus importante au Canada, absorbera Télé-Métropole et s'étendra aux États-Unis et jusqu'au Royaume-Uni. Vous êtes un pionnier de l'autoroute de l'information. Après 37 ans d'une brillante carrière, vous avez choisi de consacrer votre temps et votre énergie à la Fondation Lucie-et-André-Chagnon, qui œuvre, auprès des familles, à la prévention de la pauvreté et de la maladie. Je salue en vous le grand entrepreneur et le grand philanthrope. Vous avez été sélectionné par le Conseil de l'Ordre

national du Québec en 2003. André Chagnon, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Francesco Bellini : Vous avez mis au service de la biopharmaceutique québécoise vos multiples talents de chercheur, d'administrateur et d'homme d'affaires. Né en Italie, vous êtes arrivé au Canada à l'âge de 20 ans et vous avez complété, en 1977, un doctorat en chimie organique à l'Université du Nouveau-Brunswick. De 1968 à 1984, vous êtes chercheur dans la filiale canadienne de Ayerst Laboratory. Ensuite, vous mettez sur pied la division de biochimie de l'Institut Armand-Frappier de l'Université du Québec. Vous la dirigerez jusqu'en 1986, année où vous co-fondez BioChem Pharma à qui on doit notamment le 3TC, pour le traitement du VIH-SIDA, et le Zeffix, contre l'hépatite B. Vous êtes actuellement président du conseil et chef de la direction de Neurochem, et vous présidez le conseil de Picchio Pharma une des parties prenantes dans la récente relance de BioChem Pharma, sous le nom de ViroChem Pharma. Vous êtes détenteur de quelque 20 brevets et cobrevets. Francesco Bellini, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

Jeanine Charbonneau Beaubien : Vous avez été de ces artistes qui ont pris le relais pour que le grand bon en avant qu'a constitué la Révolution tranquille s'accomplisse aussi dans le domaine des arts de la scène. En 1957, vous ouvrez le théâtre de « La Poudrière », premier théâtre multiculturel au Canada qui présentera plus de 200 productions durant ses 25 ans d'existence. Vous avez travaillé à l'écriture, la traduction et l'adaptation de nombreuses œuvres théâtrales et musicales pour la scène. Outre vos réalisations artistiques, vous avez été cofondatrice de la Société Alzheimer au Québec et au Canada; vous avez notamment été juge à la Cour de la citoyenneté et membre du conseil d'administration de Téléfilm Canada. Parmi les honneurs qui vous ont échu, vous êtes la première femme canadienne membre de la Royal Society of Arts de Londres (1960). Vous êtes aussi membre de l'Ordre du Canada depuis 1974. Jeanine Charbonneau Beaubien, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne d'Officier de l'Ordre national du Québec.

#### Grands Officiers

Marcel Trudel : Votre parcours est notre devise : je me souviens. Vous vous êtes illustré principalement par vos travaux portant sur la Nouvelle-France. Votre recherche a été celle de la vérité n'hésitant pas à révéler autant les grandeurs que les faiblesses de nos héros nationaux. Homme de rigueur, vous êtes de ceux qui ont fait évoluer notre histoire de la légende vers la science. Né à Saint-Narcisse de Champlain, vous êtes titulaire d'un doctorat ès lettres (1945) de l'Université Laval. Vous avez également fait un stage de deux ans à l'Université Harvard, à titre de « visiting professor ». À votre retour, vous êtes engagé comme professeur d'histoire à l'Université Laval et mandaté d'y organiser le nouvel Institut d'histoire et de géographie. Votre œuvre comprend plus de cinquante volumes et d'innombrables articles. L'Ordre national du Québec vous avait conféré le titre de chevalier, en 1985. Vous avez aussi été nommé officier de l'Ordre du Canada, en 1971, entre autres distinctions. Marcel Trudel, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Bernard J. Shapiro : Principal émérite de l'Université McGill et maintenant Commissaire à l'éthique du Canada, vous avez mené une carrière remarquable dans le domaine de l'éducation. À la fois penseur, scientifique et philosophe, l'influence de vos recherches dans le domaine des politiques et des pratiques pédagogiques est immense. Votre présence à l'Université McGill, à titre de principal et de vice-chancelier, a renforcé la réputation internationale de cet établissement et du Québec comme centre de savoir et d'excellence. Né à Montréal, en 1935, vous obtenez un doctorat en éducation de l'Université Harvard après avoir entamé vos études universitaires à McGill. Vous avez enseigné à Boston. Vous avez été doyen et vice-président à l'Université de Western Ontario. Vous avez occupé d'importantes fonctions dans le gouvernement ontarien avant de rallier l'Université McGill en 1994. Votre domaine est celui de la pensée, un monde qui ne connaît pas de frontières. Pas moins de 12 universités vous ont accordé des doctorats honorifiques. Bernard J. Shapiro, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Claire L'Heureux-Dubé : Vous avez siégé à la Cour supérieure et à la Cour d'appel du Québec, puis à la Cour suprême du Canada, où vous avez travaillé à la promotion des valeurs fondamentales que sont l'égalité, l'universalité et l'accessibilité à la justice. Vous êtes un pont entre la justice et l'humanisme. Vous accédez à la magistrature en 1973. Six ans plus tard, vous êtes la première femme à être nommée juge à la Cour d'appel du Québec. En 1987, vous devenez juge à la Cour suprême du Canada. Retraitée depuis 2002, vous êtes aujourd'hui juge en résidence à l'Université Laval, votre alma mater. Femme de conviction et de courage, vous avez exprimé plusieurs dissidences, en particulier à la Cour suprême, qui ont entraîné des réformes judiciaires et une évolution de notre société de droit. Vous êtes une des grandes juristes du monde, citée dans plusieurs pays et décorée dans plusieurs autres. Vous avez accumulé les honneurs sans jamais vous détourner des plus démunis à qui vous avez toujours su faire don de votre temps. Claire L'Heureux-Dubé, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Lise Bacon : Votre passion pour la vie politique vous aura fait pionnière. Vous avez été la première femme élue présidente d'un parti politique au Canada, s'agissant du Parti libéral du Québec dont vous avez guidé la destinée de 1970 à 1973. Deuxième femme élue au Parlement du Québec, vous avez été un compagnon d'armes de Robert Bourassa. Vous serez notamment la première femme à assumer la fonction de vice-première ministre du Québec. Amante des arts et de la culture, on vous doit notamment la Loi québécoise sur le statut de l'artiste. Vous avez été nommée au sénat canadien en 1994. Les honneurs qui vont ont échu sont nombreux, mais vous connaissant, je sais que celui-ci occupera une place toute particulière dans votre cœur. Lise Bacon, avec les compliments du peuple québécois, j'ai l'honneur de vous décorer de l'insigne de Grand officier de l'Ordre national du Québec.

Mesdames, Messieurs les Chevaliers, les Officiers et les Grands Officiers de l'Ordre national du Québec, je vous félicite pour les accomplissements qui vous valent ces décorations.

Je vous remercie de nous montrer chaque jour qu'aucun sommet n'est trop haut pour qui sait allier l'audace de la remise en question à l'humilité de travailler, et qui ose ne pas faire taire la voix de sa conscience ou de ses convictions.

Au nom de tous les Québécois, je vous remercie.

À tous, une très heureuse Fête nationale.